



La Lagunaire *une race bovine en voie de disparition*



Bovin Lagunaire Côte d'Ivoire

© UA-BIRA

Contexte

Le continent Africain regorge d'une grande diversité génétique animale représentée chez les bovins par deux espèces : le zébu ou *Bos-indicus* et le taurin ou *Bos-taurus* avec au moins 22 races différentes. Ces ressources génétiques jouent un rôle important aux plans économique, social et de la sécurité alimentaire avec des spécificités de valorisation selon les zones agro-écologiques marginales et la résistance aux maladies, ce qui a permis le développement de l'élevage dans certaines régions hostiles d'Afrique de l'Ouest et même au-delà.

Habitat

Les bovins de race Lagunaire se rencontrent sur le littoral de Basse Côte d'Ivoire particulièrement, la zone Sud (Cercle des lagunes, Adzopé, Agboville, Alépé), le Littoral (Dabou, Toupa, Jacquville, Sassandra, Lahou, Tabou) et les régions d'Aboisso (Sud-Est) et de l'Indénié (Est), au Togo la race se rencontre au sud jusqu'à 50 km à l'intérieur du pays, au Bénin elle se rencontre au sud dans les provinces de Mono, Ouémé et Zou). L'habitat est pour la plus part constitué de savanes arborées, de pâturages sous cocoteraies et sous palmeraies et des jachères qui bordent les lagunes littorales de ces pays. La race a également été introduite en RDC (région de l'Equateur), au Gabon et au Congo dès le début des années 1900. Une petite population se trouve également au sud-est du Ghana, près de la lagune d'Ada et de Keta.

Présentation de la race Lagunaire

La race Lagune est de petite taille avec une hauteur au garrot de 80 à 100 cm et un poids adulte de 100 à 180 kg. Le bovin Lagune est un animal de type rectiligne et bréviligne avec une conformation assez uniforme. La tête est épaisse avec un front plat. Les cornes pendantes ou absentes, sont en forme de croissant ou crochet. Le noir qui s'allie souvent au fauve et au froment foncé est la couleur de robe la plus fréquente. La race Lagune ne présente aucune aptitude bien définie, sinon d'être remarquablement adaptée à son milieu où prolifèrent les maladies parasitaires auxquelles elle est résistante. C'est en outre un animal de caractère familial et de tempérament doux, se plaisant à vivre autour des maisons comme les chèvres. Par conséquent, Le bovin Lagune est particulièrement indiqué pour être placé chez les cultivateurs n'ayant jamais possédé de bœuf et craignant le contact des bêtes à cornes. L'étude de l'âge au premier vêlage et de l'intervalle entre vêlages chez la vache Lagunaire apporte des résultats intéressants, notamment l'effet des facteurs non génétiques (l'effet de l'année de naissance sur l'âge au premier vêlage, l'effet de la saison de vêlage, de l'année et du numéro de lactation sur l'intervalle entre vêlages). La vache Lagunaire semble être peu précoce, mais elle a l'avantage d'un intervalle entre vêlages court. Cette diminution de l'intervalle entre vêlages et donc de l'intervalle entre générations pourrait permettre d'accélérer le progrès génétique.



© UA-BIRA

Bovin Lagunaire au Togo

Programme d'amélioration génétique et de conservation

Dans l'ensemble, les gouvernements semblent peu conscients de l'intérêt de la sauvegarde de cette race et les programmes dans ce domaine sont inexistant, pour l'instant. Aucun programme national d'amélioration génétique des races animales locales n'a été mis au point. Cette race en Côte d'Ivoire ne fait l'objet d'aucun programme de recherche et n'est pas prise en compte par les programmes de développement de l'élevage. La race est conservée in situ dans des exploitations privées selon un mode traditionnel semi amélioré en expansion et moderne dans une moindre mesure. Quelques fermes ou stations de recherche abritent les sujets aux fins de conservation et de promotion. Des actions sont menées actuellement dans les centres nationaux de promotion et de recherche sur l'élevage, en Côte d'Ivoire au Bénin et au Togo en collaboration avec le Centre International de Recherche-Développement sur en Zone subhumide (CIRDES, Bobo-Dioulasso) pour le maintien de la biodiversité et de la conservation de la race.



Bovin Lagunaire au Bénin

Pourquoi conserver la race

Les races taurines d'Afrique de l'Ouest sont intéressantes, car adaptées et trypanotolérantes, mais, elles restent mal étudiées et certaines sont menacées d'extinction. On observe au niveau des éleveurs une tendance aux croisements systématiques pour augmenter le format et la productivité des animaux au détriment des qualités de trypanotolérance et de résistance à certaines maladies. En raison de sa faible productivité en viande et en lait, les programmes nationaux et internationaux se sont attachés pendant des années à améliorer les performances de l'élevage

© UA-BIRA

tropical en recourant à des animaux plus performants importés, utilisés soit pour des croisements, soit en race pure. La situation est alarmante pour la race Lagunaire, car elle est en voie de disparition dans tous les pays où elle est rencontrée (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Burkina Faso, Bénin et Mali). Le principal facteur de disparition de la race bovine Lagunaire est l'incapacité des acteurs d'apprécier à leur juste valeur les races adaptées localement.

Conclusion

La race bovine Lagunaire a des potentialités en mesure de fournir des solutions pour la diversification de la production animale en Afrique de l'Ouest. Les menaces dont elle fait face illustrent la nécessité de mettre «en urgence» en œuvre des programmes appropriés d'amélioration génétique et de conservation de la race bovine Lagunaire pour mettre fin à l'érosion génétique de ce cheptel. La mise en place de ce programme de conservation et de sélection nécessite l'implication effective des éleveurs, des associations d'éleveurs et la maîtrise des techniques d'élevage, de conservation et de sélection. Il n'y a pas de conservation durable sans des éleveurs engagés. Néanmoins, cette implication a besoin d'être encouragée par les pouvoirs publics en soutenant les éleveurs spécialisés dans la race.

Références

1. <http://www.erails.net/BJ/erails-ii/elevage-bovin-/les-races-bovines/>
2. <http://pafilav.com/wp-content/uploads/2015/12/Programme-National-dAm%C3%A9lioration-g%C3%A9n%C3%A9tique-B%C3%A9nin-Valid%C3%A9.pdf>
3. Sokouri D. P., Yapi-Gnaore C. V., N'guetta A. S. P., Loukou N. E. Et Kouao B. J., Toure G., Sangare A. Kouassi A., 2009. Utilisation et gestion des races taurines locales sous la pression des croisements avec les zébus dans les régions Centre et Nord de la Côte d'Ivoire. Journal of Animal & Plant Sciences. Vol. 5, Issue 2: 456 - 465. ISSN 2071 - 7024 (1): <http://m.elewa.org/JAPS/2009/5.2/1.pdf>
4. Mopate L. Y., 2015. Caractéristiques, menaces et nécessité de conservation in situ du taurin Baoulé dans les savanes du Sud-Ouest du Burkina Faso. Journal of Applied Biosciences 93:8713 – 8726. ISSN 1997–5902